GUIDE DE RÉALISATION DU CAFÉ DE L'EAU

Outil d'échanges de connaissance et de concertation sur la gestion régionale de l'eau

10-mars-2026

Mayrand, J., Lefebvre, R., Lavoie, R., Ferlatte, M.

INRS | UNIVERSITÉ LAVAL

Le Café de l'eau est un atelier d'échange de connaissances réalisé dans le cadre du Projet de gestion régionale des ressources en eau (GÉREAU, Site internet) est rendu possible grâce au financement du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP). Le Café de l'eau est le résultat d'un travail conjoint entre l'Université Laval, l'Institut national de la recherche scientifique, Centre Eau Terre Environnement (INRS-ETE) et le Réseau québécois sur les eaux souterraines (RQES) :

- Jimmy Mayrand, candidat au doctorat en aménagement du territoire et développement régional, Université Laval
- Roxane Lavoie, professeure en aménagement du territoire et développement régional, Université Laval
- René Lefebvre, professeur en hydrogéologie, INRS, Centre Eau Terre Environnement (retraité)
- François Huchet, professionnel de recherche, INRS, Centre Eau Terre Environnement
- Miryane Ferlatte, coordonnatrice scientifique du RQES

Design des Gabarits
Jessy Lew Mayrand, Professionnelle en multimédia

Le présent document peut être cité comme suit :

Mayrand, J., Lefebvre, R., Ferlatte, M., Lavoie, R. 2026. Guide de réalisation du Café de l'eau. Université Laval et Institut national de recherche scientifique, Québec, QC. 44 pages.



Ce document est sous licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International. Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/ ou envoyez un courrier à Creative Commons, 444 Castro Street, Suite 900, Mountain View, California, 94041, USA.

Mise en contexte

Le projet de recherche GÉREAU a été initié à la demande d'acteurs de l'eau locaux, régionaux et provinciaux à la suite des sécheresses et pénurie d'eau subies en 2020 et 2021 dans le sud du Québec. Les sécheresses ont causé de sérieux défis d'approvisionnement en eau, tant pour les municipalités, les industries, les producteurs agricoles et pour les résidents alimentés en eau par des puits privés. De plus, certaines régions rurales sont soumises à d'importantes pressions liées à une multitude d'usagers de l'eau.

Ces conditions nécessitent une gestion régionale des ressources en eau qui soit intégrée à la planification territoriale afin d'assurer la gestion durable des ressources et la résilience des approvisionnements en eau, notamment dans la perspective du changement climatique. L'idée du projet est d'assurer que l'aménagement du territoire tienne compte de la capacité de support des milieux naturels ainsi que de la capacité des infrastructures d'approvisionnement en eau. Cette réflexion régionale sur les mesures de gestion de l'eau en relation avec l'aménagement du territoire demande l'implication des acteurs de l'eau.

Au Québec, plusieurs organismes assument certaines responsabilités par rapport à la gouvernance, la gestion et l'usage des ressources en eau (MELCCFP, MAPAQ, MAMH, Santé Publique, OBV, MRC, municipalités, préleveurs d'eau, etc.). Ainsi, l'aménagement du territoire et la gestion des ressources en eau nécessitent une collaboration entre plusieurs acteurs du secteur de l'eau, de l'agriculture, de l'industrie et de la planification territoriale. Chaque secteur a des intérêts, des contraintes et des points de vue différents, ce qui peut entrainer des conflits. Les acteurs doivent pouvoir délibérer pour trouver un consensus sur les mesures de gestion de l'eau. Pour atteindre ce consensus, les parties doivent coopérer et faire des compromis.

Considérant ce besoin d'échange entre les acteurs, nous avons développé et réalisé la première édition du Café de l'eau en Montérégie ouest. Cette activité s'inscrit dans un projet de recherche collaborative visant à faciliter la transmission des connaissances et à renforcer la gestion régionale des ressources en eau. Nous avons ensuite produit ce guide pour accompagner les organisations qui souhaitent mettre en place une initiative similaire. Le Café de l'eau répond à la nécessité d'accompagner les différents acteurs, c'est-à-dire les citoyens, les chercheurs, les spécialistes et les décideurs, dans la réflexion collective sur les enjeux liés à l'eau.

Ce guide propose une façon d'aborder, par une activité participative, les enjeux de gestion et de gouvernance de la ressource en eau dans un contexte québécois et pour son application dans d'autres contextes et territoires. Ce document vise à partager la démarche de réalisation du Café de l'eau. Il aborde les concepts clés, les objectifs, la conception des thématiques et la mise en œuvre.

Enfin, ce guide contient les éléments de la planification et du déroulement du Café de l'eau. La planification porte sur l'information requise à produire à son déroulement. Les principales étapes de planification se composent d'échange avec les partenaires qui participent à la définition des objectifs, se poursuivent par un portrait hydrologique et social et se terminent par la création de fiches thématique. Les étapes du déroulement portent sur l'organisation de l'atelier (avant, pendant et après) du Café de l'eau dans la région d'accueil.

Lexique du Café de l'eau

Vague d'échange : La vague d'échange correspond à la période de discussion. Le nombre de vagues d'échanges varie de 3 à 4.

Activités d'échange : L'activité d'échange correspond aux tâches attendues pour la période de discussion. Il y a entre 3 à 4 activités d'échange. (1) Enjeux, (2) vision du futur, (3) obstacles et poussées, et (4) axes d'intervention.

Hôtes : L'hôte est le terme qui désigne l'animateur et l'animatrice de l'atelier.

PESTEL : L'analyse PESTEL permet d'analyser 6 facteurs : politique, économique, social, technologique ou technique, légal et environnemental. L'analyse PESTEL fournit une description contextuelle détaillée (Dioba et al. 2025).

Table des matières

Mise en contexte iii
Lexique du Café de l'eau iv
Liste des figures vii
Liste des Tableaux vii
Liste des annexes vii
1. Introduction 1
2. Qu'est-ce que le Café de l'eau? 3
2.1. Situer le Café de l'eau sur la base de la littérature 3
2.2. Le Café du monde (ou *World Café*) 5
2.3. Le Triangle des futurs (ou *The Futures Triangle*) 6
2.4. Objectifs du Café de l'eau 6
2.5. Résumé du déroulement du Café de l'eau 7
3. La réalisation du Café de l'eau 10
3.1. Les échanges avec les partenaires 11
3.2. L'analyse sociohydrologique 11
3.2.1. Phase 1. Portrait hydrologique et hydrogéologique 11
3.2.2. Phase 2. Portrait des acteurs, organismes et secteurs 12
3.2.3. Phase 3. Interrelation sociohydrologique 13
3.2.4. Phase alternative à 1 et 2 13
3.3. La thématisation 14
4. Le déroulement du Café de l'eau 15
4.1. Avant l'atelier 15
4.1.1. Outils utilisés lors de l'atelier 15
4.1.2. Guide et formation des animateurs 15
4.1.3. Les invitations aux participants 16
4.2. Pendant l'atelier 16
4.2.1. Présentation de l'état des connaissances sur la ressource en eau 16
4.2.2. Déroulement en sous-groupe 17
4.2.3. Retour en grand groupe 26
4.3. Après l'atelier 26
4.3.1. Collecte et centralisation des données 26
4.3.2. Analyse et synthèse 26

4.3.3. Évaluation de l'activité 26
4.3.4. Communication des résultats.....27
5. Conclusion 28
6. References.....29

Liste des figures

Figure 1. Acteurs impliqués dans le projet GÉREAU et les acteurs concernés invités au Café de l'eau..2
Figure 2. Schémas du déroulement du Café de l'eau 8
Figure 2. Processus typique de réalisation du Café de l'eau avec l'atelier d'échanges. 10
Figure 3. Résumé des phases de réalisation du Café de l'eau et des méthodes utilisées. 11
Figure 4. Exemple du déroulement de la vague d'échanges 1 18
Figure 5. Exemple du déroulement de la vague d'échanges 2 20
Figure 6. Exemple du déroulement de la vague d'échanges 3 23
Figure 7. Exemple du déroulement de la vague d'échanges 4 25

Liste des Tableaux

Tableau 1. Résumé des documents pertinent à la définition du portrait hydrologique 12
Tableau 2. Exemple de matrice synthèse des interrelations sociohydrologiques des parties prenantes 13

Liste des annexes

Annexe 1. Exemple d'horaire 31
Annexe 2. Exemple de thèmes des tables de discussion 32
Annexe 3. Gabarit de feuille de prise de notes pour les hôtes 33
Annexe 4. Exemple de cartographie de la zone d'étude. 34
Annexe 5. Schéma de l'USGS sur le cycle de l'eau (Le cycle de l'eau - The Water Cycle, French | U.S. Geological Survey) 35
Annexe 6. Gabarit du Triangle des futurs 36
Annexe 7. Exemple de tableau permettant d'enregistrer les réponses (adapté de Marais et Abi Zeid, 2021) 37
Annexe 8. Exemple de tableau permettant d'enregistrer les réponses (adapté de Marais et Abi Zeid, 2021) 37

1. Introduction

Nous avons réalisé la première édition du Café de l'eau en Montérégie ouest en octobre 2024. Cette activité s'inscrit dans un projet de recherche collaborative, qui a débuté en septembre 2022, visant à faciliter la transmission des connaissances et à renforcer la gestion régionale des ressources en eau (GÉREAU). Le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) subventionne l'ensemble du projet de recherche jusqu'en 2028.

Plus concrètement, l'objectif de GÉREAU est d'accompagner les acteurs régionaux de l'eau par la conception d'une démarche collaborative impliquant de nouveaux outils de planification, afin d'assurer la gestion durable des ressources en eau, la résilience des approvisionnements en eau municipaux et un accès à de l'eau en quantité et qualité adéquate pour les puits privés. Ces nouveaux outils vont assurer l'adéquation entre 1) l'aménagement du territoire qui définit une vision pour le développement et oriente le niveau et les types d'activités présentes et futures, 2) les besoins d'approvisionnement en eau qui découlent de ces activités, et 3) la capacité d'exploitation durable et résiliente de l'eau des systèmes naturels, tout en préservant leurs rôles écosystémiques. Afin d'évaluer la mise en application des nouveaux outils, deux régions ont été retenues. En premier, il s'agit d'un secteur en Montérégie ouest (voir l'annexe 4 pour les délimitations du territoire) et le second secteur correspond à la MRC Brome-Missisquoi. Pour le reste du document, nous allons uniquement discuter et présenter le cas en Montérégie ouest.

GÉREAU implique divers partenaires et acteurs de l'eau. La figure 1 présente la structure du projet de recherche. Dans un premier temps, les partenaires sont les organismes qui décident d'œuvrer ensemble à la réalisation d'un objectif commun ou d'entreprendre une activité particulière et d'un accord commun, d'en partager les risques, les responsabilités, les ressources et les avantages (ONU, 2023). Dans notre contexte, nous utilisons le terme de « partenaire de réalisation » lorsqu'il s'agit de l'équipe de projet composée de l'Université Laval pour leur expertise en aide à la décision environnementale, l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) pour l'expertise en hydrogéologie, du Réseau québécois sur les eaux souterraines (RQES), qui contribue par leurs expertises en transfert de connaissance des données de la recherche vers le milieu de la pratique et inclut les « acteurs qui participent à la réalisation », soit la Société de conservation et d'aménagement des bassins versants (SCABRIC), puisque cet OBV coordonne la gestion intégrée et concertée de l'eau par bassin versant de la zone Châteauguay au Québec. Le terme de « partenaires régionaux » fait référence aux acteurs de l'eau avec lesquels nous partageons les risques, les responsabilités et les ressources dans certaines étapes du projet de recherche. Il s'agit de la MRC de Roussillon et de la MRC les Jardins-de-Napierville. Cette précision s'impose afin d'éviter toute confusion entre "partenaire" et "acteur de l'eau". Les acteurs de l'eau désignent l'ensemble des individus et organisations qui ont un intérêt pour les ressources en eau d'un territoire et qui ont la capacité d'agir (ROBVQ, 2025).

Bien qu'il ait une distinction entre partenaires et acteurs de l'eau, l'ensemble des acteurs sont essentiels au succès d'une coopération dans la gestion intégrée de l'eau. Avant d'aller plus loin, il convient de préciser ce que nous entendons par « coopération » dans ce cadre précis. La « coopération **»** renvoie à une forme de collaboration moins formelle, où les participants travaillent

ensemble sur un projet commun (ONU, 2023). Le travail commun réfère au projet GÉREAU. La coopération dans le domaine de l'eau implique divers acteurs et secteurs travaillant ensemble à la poursuite d'un objectif. De plus, les configurations des coopérations peuvent inclure des partenariats plus formels, comme vus précédemment. Les acteurs de l'eau concernés à la figure 1 font partie de la coopération pour mettre en œuvre des actions communes.

Le projet de recherche est, aussi, suivi par un comité de suivi composé du ministère de l'Environnement, l'organisme Ouranos et du ministère de l'Agriculture. En plus d'aider à orienter le projet, ces organismes fournissent de l'expertise et des données essentielles au projet.

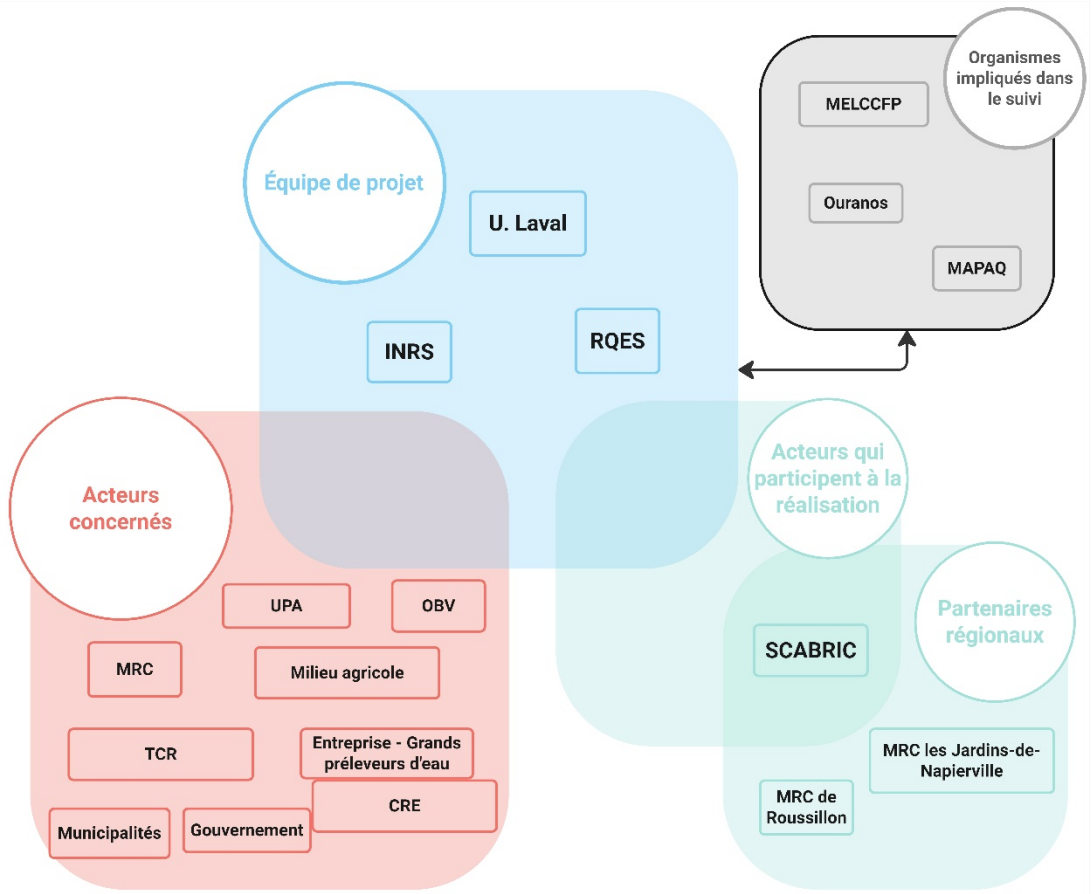


Figure 1. Acteurs impliqués dans le projet GÉREAU et les acteurs concernés invités au Café de l'eau.

Nous avons produit ce guide pour accompagner les organisations qui souhaiteraient mettre en place une initiative similaire. Le Café de l'eau répond à la nécessité d'accompagner les différents acteurs, c'est-à-dire les citoyens, les chercheurs, les spécialistes et les décideurs, dans la réflexion collective sur les enjeux liés à l'eau. Ce guide propose une façon d'aborder, par une activité participative, les enjeux de gestion et de gouvernance de la ressource en eau dans un contexte québécois et pour son application dans d'autres contextes et territoires. Ce document vise à partager la démarche de réalisation du Café de l'eau. Il aborde les concepts clés, les objectifs, la conception des thématiques et la mise en œuvre. Le Café de l'eau peut être utilisé en dehors d'un projet comme GÉREAU et en profitant des développements fait pendant GÉREAU.

2. Qu'est-ce que le Café de l'eau?

Le Café de l'eau est une initiative de mobilisation des connaissances et de concertation pour la mise en oeuvre de la gestion régionale de l'eau. Cet atelier s'inscrit dans un contexte de stress hydrique croissant, lié aux changements climatiques et à l'augmentation des prélèvements. Faisant intervenir une combinaison d'approches participatives telles que le « World Café » et le « Triangle des futurs », le Café de l'eau vise à développer une vision commune des enjeux et à explorer des solutions durables.

Le Café de l'eau s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche collaborative visant à faciliter la transmission des connaissances et à renforcer la gestion régionale des ressources en eau. Fort d'une expérience issue de 25 années de travaux sur les ressources en eau, l'équipe peut aussi s'appuyer sur plus de 10 années de transfert de connaissances aux acteurs de terrain. Ce dispositif répond à la nécessité d'accompagner les divers acteurs – citoyens, chercheurs, praticiens et décideurs – dans la réflexion collective sur les enjeux hydriques.

2.1. Situer le Café de l'eau sur la base de la littérature

Pourquoi choisir une approche participative sur les enjeux de planification territoriale reliés à la gestion de l'eau ? Les approches participatives sont de plus en plus privilégiées, car elles permettent de mieux répondre aux enjeux complexes en intégrant les besoins, les savoirs et les aspirations des acteurs locaux et régionaux (Innes & Booher, 2018). Une telle approche favorise aussi l'appropriation des projets et stratégies, la légitimité des décisions et la mise en place d'actions durables. Cependant, ces approches demandent des outils adaptés pour structurer la démarche, c'est ce que nous proposons dans le contexte québécois, via le Café de l'eau.

D'abord, l'objectif initial de l'atelier est de réaliser un transfert de connaissances, comme le Réseau québécois sur les eaux souterraines (RQES) l'a fait avec les résultats des projets d'acquisition des connaissances sur les eaux souterraines (PACES). Le but du RQES était de fournir un langage commun aux parties prenantes comme les géomaticiens, les aménagistes, les praticiens qui travaillent avec les données PACES et les équipes de recherche. Plus récemment, avec le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP), le RQES a tenu un forum Post-PACES (Une journée pour réfléchir à l'avenir des eaux souterraines au Québec (juin 2024) - Chaire de recherche sur l'eau et la conservation du territoire - UQAM) avec l'objectif de connaitre les besoins des différents secteurs d'activités comme les chercheurs, les administrations publiques, les consultants et OBNL. Cette journée a été un lieu de rassemblement utilisant le modèle du « Café du monde » (Communagir | Les outils d'animation - Café du monde).

Dans le cadre de notre projet, le jeu sérieux Trajectoire Eau et Territoire (https://eau-et-territoire.org/trajectoire/), développé par Élias Ganivet de l'Université de Rennes (Ganivet, 2023), a été l'élément de base pour la création d'une approche participative. Le jeu Trajectoire Eau et Territoire a pour objectif d'assurer à toutes les parties prenantes une compréhension des termes et du fonctionnement du système naturel, lié au système hydrologique, et de sa sensibilité par rapport aux

activités anthropiques sur le territoire. Ainsi, nous avons repris quelques composantes du jeu; par exemple, l'élément cartographique et quelques éléments graphiques.

Plus précisément, le Café de l'eau s'inscrit dans une approche de planification collaborative. L'approche de planification collaborative consiste à mettre l'accent sur la participation active de toutes les parties prenantes concernées, visant ainsi à construire un consensus et à prendre des décisions collectives (Innes & Booher, 2018). Cette approche repose sur l'implication, le dialogue et la coopération entre acteurs pour élaborer et mettre en œuvre des plans ou des projets.

Au Québec, le gouvernement a instauré d'une gestion de l'eau décentralisée. Plusieurs organismes assument ainsi certaines responsabilités par rapport à la gouvernance, la gestion et l'usage des ressources en eau (MELCCFP, MAPAQ, MAMH, Santé Publique, OBV, MRC, municipalités, préleveurs d'eau, etc.). C'est aussi le cas pour l'aménagement du territoire. Cette tâche incombe aux MRC et municipalités du Québec. La décentralisation, bien qu'elle présente plusieurs avantages, a eu comme conséquence de cloisonner ces deux disciplines, malgré les importants recoupements entre les deux domaines et les avantages mutuels d'une collaboration. L'intégration de l'aménagement du territoire avec la gestion de l'eau pourrait permettre aux communautés de se développer de façon plus durable au niveau de l'exploitation des ressources en eau. Le développement durable de l'eau vise à s'assurer que le système hydrologique possède la capacité de répondre à la demande des usagers de l'eau, actuels et futurs (citoyens, écosystèmes, agriculture, industrie, loisirs). Ainsi, en prenant des décisions intelligentes en matière d'eau et d'aménagement avant d'amorcer des initiatives de développement, les municipalités et les MRC pourraient mieux se préparer à prévenir la pénurie d'eau et à faire face à d'autres défis reliés aux ressources en eau.

Ainsi, dans le contexte québécois, l'aménagement du territoire et la gestion des ressources en eau nécessitent une collaboration entre plusieurs acteurs du secteur de l'eau, de l'agriculture, de l'industrie et de la planification territoriale. Chacun des secteurs possède ses propres intérêts, contraintes et points de vue, ce qui peut mener à des conflits. Pour être en mesure d'identifier les besoins communs, les acteurs doivent pouvoir délibérer pour parvenir à une vision commune des enjeux liés à la gestion de l'eau dans le contexte spécifique de leur territoire. De plus, pour assurer l'efficacité de l'action collective, les entités doivent souvent nouer des liens informels, en dehors des canaux officiels, avec des partenaires inhabituels (p. ex. des entreprises de carrière avec des producteurs agricoles). Pour que ces liens puissent se tisser, il faut favoriser les échanges entre les parties prenantes traditionnelles de la gestion de l'eau avec d'autres acteurs ne faisant pas partie des réseaux de communication habituels, tant privés que publics. Pour y parvenir, il doit exister une volonté d'atteindre des objectifs communs et une ouverture à mettre de côté certaines de ses priorités individuelles en faveur de l'intérêt public. Un moyen efficace d'intégrer la gestion de l'eau dans l'aménagement du territoire consiste à l'intégrer dans un plan mitoyen entre le plan directeur de l'eau et le schéma d'aménagement et de développement; c'est ce que propose le projet GÉREAU dans le cadre duquel le Café de l'eau a été développé.

Ce document vise à partager la démarche de réalisation du Café de l'eau pour faciliter son application dans d'autres contextes et territoires. Nous présenterons les deux principaux concepts qui ont mené au Café de l'eau, les objectifs, la conception des thématiques et la mise en œuvre.

2.2. Le Café du monde (ou *World Café*)

Le World Café ou Café du monde est un atelier d'échanges et de dialogue entre plusieurs acteurs. Cet atelier se déroule dans une ambiance informelle de type café où les participants échangent en petits groupes. Périodiquement, les conversations sont interrompues pour que les participants changent de table et créent de nouveaux groupes d'échange.

Complément d'information sur le Café du monde

Cette approche participative a été développée en 1995 par des chefs d'entreprise et des universitaires dans le cadre d'une réunion (Okoko et al., 2023).

Le Café du monde est utilisé pour favoriser l'élaboration des politiques. La méthode est aussi utilisée en recherche comme outil de collecte d'information (p. ex. Les groupes focus). L'objectif recherché par le Café du monde est de créer une atmosphère dans laquelle les participants partagent au sujet de leurs activités professionnelles en tenant compte de leur subjectivité (p. ex. leur émotion d'impuissance par rapport à un évènement de manque d'eau qui a détruit leur récolte). Au terme de l'activité, les participants apportent des réponses positives aux problèmes et aux défis (Aldred, 2011). L'exploration, durant le Café du monde, se concentre sur des thèmes dont les scénarios ou les solutions ne sont pas prédéterminés ou connus. La philosophie du Café du monde s'appuie sur les savoirs expérientiels (ce qui fonctionne du point de vue des participants) (Godrie, 2022) des acteurs du milieu afin de générer des idées permettant d'aborder les problèmes qu'ils vivent.

La conversation est l'une des meilleures options pour susciter la transformation de nos réalités (Tan & Brown, 2005). Au fur et à mesure que les participants passent d'une table à l'autre au cours de l'activité, les conversations individuelles s'enrichissent les unes les autres et les idées et les questions se diffusent.

Bien que les approches participatives présentent des avantages, tels que la participation en grands groupes et la production d'idées, il est nécessaire d'avoir des objectifs, une vision claire et un choix des sujets de conversation pertinents puisque, sans balise, leur efficacité peut être limitée (Clements et al., 2024). Les balises permettent aux participants et aux animateurs (hôtes) d'éviter le sentiment d'une participation triviale qui risque de dénaturer l'idéal participatif (Furukawa Marques & Durand Folco, 2023).

Exemple d'une participation triviale

Pour illustrer ce phénomène, prenons l'exemple de la conception d'une plateforme web pour la gestion des données en hydrologie : l'OBV de la région organise un atelier participatif unique pour la construction de l'apparence visuelle du site web et non sur la représentation des données ou leurs usages. L'OBV augmente certes la participation, mais pas de manière pertinente. L'engagement en temps et en énergie sur le design au lieu du contenu s'accompagnera probablement d'un sentiment de déception allant jusqu'à la démobilisation (Furukawa Marques & Durand Folco, 2023). Dans cet exemple, il y a une vision claire et des objectifs, mais le choix du sujet n'était pas pertinent pour la mobilisation d'autant de personne.

2.3. Le Triangle des futurs (ou *The Futures Triangle*)

The *Futures Triangle* ou le Triangle des futurs permet de réfléchir en dehors de la boîte et de cartographier trois facteurs concurrents. Le premier facteur est la force d'attraction de l'avenir qui renvoi aux objectifs idéaux (ou buts) que les personnes d'un groupe souhaitent atteindre dans le long terme (souvent plus de 10 ans). Ce facteur représente notamment la vision du futur que l'on souhaite atteindre. Le deuxième facteur est la poussée du présent qui réfère aux tendances actuelles qui façonnent l'avenir. Par exemple, la mise en place de nouvelles orientations gouvernementales impliquant l'exigence pour les MRC de mettre à jour le Schéma d'aménagement et de développement afin de considérer la gestion de l'eau. Finalement, le troisième facteur est le poids du passé (comme les obstacles au changement, les traditions, les coutumes) qui désigne les facteurs qui peuvent entraver (ralentir) le changement (Inayatullah, 2023). Le Triangle des futurs est un outil simple et versatile qui s'utilise indépendamment ou, plus souvent, avec d'autres méthodes de prospective, telles que la création de scénarios (Inayatullah, 2023).

Complément d'information sur le Triangle des futurs

Le Triangle des futurs sert aussi de lieu d'échanges, mais en relation avec de la prospective. La discipline des prospectives a pour objet d'étude l'évolution du futur du monde moderne (Antidote, 2025). La méthode du Triangle des futurs a été développée par Paul Wildman, Bill Ellis et Sohail Inayatullah en janvier 1997. L'objectif visait à amener professeurs, doctorants et chercheurs à se questionner sur le devenir et la nature des universités en Malaisie pour la création d'un nouvel agenda de recherche. Ainsi, plusieurs interrogations ont émergé sur les défis du futur plausible et sur le poids des décisions passées. Les auteurs se questionnaient sur la façon de représenter les différentes forces, les souhaits, les tendances et les poids historiques (p.ex. les obstacles au changement ou les traditions) du chemin plausible. Les auteurs ont créé le triangle pour identifier les futurs plausibles qui émergent dans l'interaction des trois pôles de poussée et d'attraction (Les visions souhaitées du futur, les moteurs du changement et les obstacles qui freinent le changement), chacun avec son propre ensemble de moteurs et d'obstacles (Inayatullah, 2023).

On peut utiliser le Triangle des futurs tant dans un travail de prospective individuelle que collaboratif pour cartographier le paysage actuel (c-à-d. l'état de l'environnement physique et social au moment présent) ainsi que l'adaptation vers les conditions futures (Cork et al., 2023). Le Triangle des futurs s'avère particulièrement adapté comme outil pour structurer une approche proactive visant à façonner les futurs souhaités plutôt que de simplement répondre aux défis dans les ateliers d'échanges de prospective participative (Inayatullah, 2023).

2.4. Objectifs du Café de l'eau

Après avoir présenté les principaux fondements au Café de l'eau, les prochaines sections vont présenter les éléments requis pour mettre en place l'activité. Le Café de l'eau vise quatre objectifs :

- Échange transversal des connaissances : Permettre une discussion ouverte entre des acteurs aux expertises complémentaires, soient chercheurs, gestionnaires, citoyens et décideurs :
- Identification des enjeux : Recenser et localiser les principaux défis liés à la gestion régionale de l'eau en tenant compte des contextes socio-économiques et environnementaux :

- **Co-construction de solutions :** Élaborer collectivement une vision à moyen ou long terme et dégager des pistes d'actions concrètes pour une gestion durable des ressources en eau :
- **Renforcement de la collaboration :** Favoriser la création de réseaux et de partenariats en encourageant le dialogue entre les différents acteurs impliqués.

2.5. Résumé du déroulement du Café de l'eau

Avant de poursuivre vers l'explication de la réalisation du café de l'eau, un résumé du déroulement du café de l'eau permet d'en donner une vue d'ensemble. Le Café de l'eau vise à faciliter les échanges de connaissances transversales sur l'état actuel de la ressource en eau. En évoquant la « ressource en eau », on fait référence à l'eau souterraine et de surface. La structure de l'atelier fait appel à la méthode d'échanges du *World Café* et du Triangle des futurs[1] pour l'ensemble de l'activité d'échanges. Il s'inspire aussi du jeu Trajectoire : Eau et Territoire[2] pour sa philosophie de transfert de connaissances entre acteurs de l'eau.

Avant le démarrage des discussions en groupes, une présentation est donnée par l'équipe de l'organisme de bassin versant de la région et des experts pour partager l'état des connaissances respectivement sur les eaux de surface et souterraines de la région. L'objectif de ces présentations est d'harmoniser la compréhension des enjeux liés aux ressources en eau entre les participants.

Ensuite, les discussions en sous-groupes sont réalisées autour de 4 à 6 thèmes. Les thèmes doivent être adaptés à chacun des contextes territoriaux où se déroule l'activité. La section 3 présente la démarche de création de ces thèmes. Les thèmes utilisés dans le cadre de la première édition du Café de l'eau ont été les suivants :

- Assurer l'approvisionnement en eau[3] pour les usages résidentiel, industriel, institutionnel, commercial et municipal;
- Assurer l'approvisionnement en eau pour les usages agricoles;
- Assurer la protection de la qualité de l'eau des puits résidentiels et des aqueducs municipaux;
- Assurer une gestion de l'eau qui préserve des écosystèmes sains, renforce la résilience et apporte des bénéfices à la société;
- Mettre en place une gouvernance locale et régionale qui s'adapte et évolue pour une gestion efficace des ressources en eau;
- Développer et maintenir des connaissances sur les ressources en eau utiles et utilisables.

Le déroulement du Café de l'eau se fait en quatre vagues d'échanges facilitées par les questions du Triangle des Futurs, permettant de faire évoluer les discussions sur chacun des thèmes (un thème par table) (Figure 1) :

[1] How Can We Anticipate Plausible Futures? — Futures Platform
[2] Eau & Territoire et tout ce qui en découle

[3] Dans ce contexte-ci ces usages sont généralement assumés par des réseaux municipaux de distribution d'eau, À l'opposé des usages agricoles qui sont soutenus par des prises d'eau de surface ou souterraine des producteurs

1. Identifier et localiser les enjeux liés à la thématique et cibler un enjeu qui servira de base pour les prochaines vagues d'échanges ;
2. Imaginer une vision souhaitée des ressources en eau dans 5 à 10 ans (moyen à long terme) pour répondre à cet enjeu ;
3. Identifier les freins et leviers du passé et du présent qui empêchent ou favorisent l'atteinte de cette vision ;
4. Établir une stratégie de gestion régionale de l'eau en identifiant les actions ou solutions nécessaires pour concrétiser la vision partagée par les participants.
5.

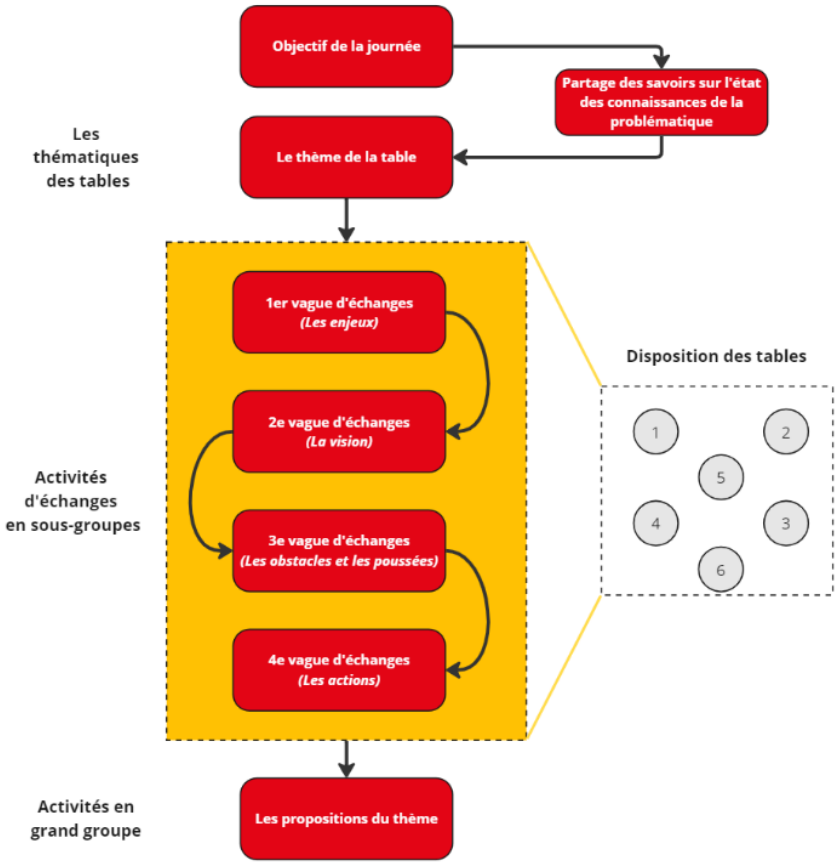


Figure 2. Schémas du déroulement du Café de l'eau

Après les discussions en petits groupes, un partage de connaissances en grand groupe permet à tous les participants de contribuer aux échanges et de les enrichir, intégrant ainsi des perspectives variées et favorisant une compréhension globale des thèmes abordés. Les idées principales sont mises en lumière pour établir une compréhension commune des enjeux. Cette approche vise à renforcer le sentiment d'appartenance et d'inclusion des acteurs de l'eau grâce au partage des connaissances.

En conclusion de la journée, chaque participant a été invité à compléter trois courtes phrases sur des "post-it": « Je pense... » (réflexion ou idée), « Je sens... » (émotion ou motivation), « Je veux... » ou « Je sais... » (objectifs ou actions). Cette activité vise à recueillir les réflexions, émotions et intentions de chacun des participants pour donner suite à l'atelier.

En lisant le résumé du Café de l'eau, on peut avoir une idée de l'éventuelle implication d'un tel atelier. Il s'agit notamment d'élaborer des thèmes, invitation des participants et d'animer l'atelier. L'atelier permet d'avoir des échanges, ce qui est idéal pour les projets de planification en phase d'exploration de leur plan ou de leur stratégie d'aménagement et de développement liée à la ressource en eau.

L'atelier du Café de l'eau vise à répondre aux besoins suivants :

1. Il permet une phase exploratoire pour l'élaboration de politiques, de plans, ou de stratégies;
2. Il permet de définir les objectifs, les valeurs et de construire une vision commune sur des enjeux complexes;
3. Il permet d'explorer des axes d'intervention que les acteurs favorisent ou auxquels ils adhèrent;
4. Il permet un partage de connaissances entre différents milieux de pratiques;
5. Il permet d'être un lieu de rencontre informelle.

L'atelier du Café de l'eau ne vise pas à répondre aux besoins suivants :

1. Il n'est pas une solution miracle de participation;
2. Il n'est pas un format universel, il demande une adaptation au contexte local ou régional au territoire des acteurs concernés;
3. Il ne remplace pas les processus de décision officiels.

3. La réalisation du Café de l'eau

La réalisation du Café de l'eau nécessite certaines étapes importantes pour qu'il fonctionne correctement et produise les résultats attendus. Cette section introduit les étapes de réalisation du Café de l'eau. La figure 2 présente le processus typique de réalisation du Café de l'eau afin de permettre la mise en œuvre de l'atelier. Le déroulement de l'atelier du Café de l'eau débute par des échanges avec les partenaires qui souhaitent l'utilisation d'une approche participative en relation avec la gestion des ressources en eau. Ensuite, les flèches de la figure donnent le sens de réalisation des étapes du processus de réalisation et de mise en œuvre. Le premier encadré gris regroupe les étapes de préparation des thèmes alors que le deuxième encadré gris regroupe les étapes de l'activité d'échanges, le Café de l'eau. Chaque étape réalisée par l'équipe de projet est indiquée en jaune, alors qu'en rouge, on peut voir les étapes réalisées conjointement avec les partenaires. L'encadré en jaune indique que l'équipe de projet anime les quatre vagues d'échanges, ou que des gens externes au territoire le font. L'atelier se termine par la synthèse des résultats et leur communication.

Chacune des sous-sections qui suit détaillera les objectifs de l'échange avec les partenaires, l'analyse sociohydrologique et la définition des thèmes.

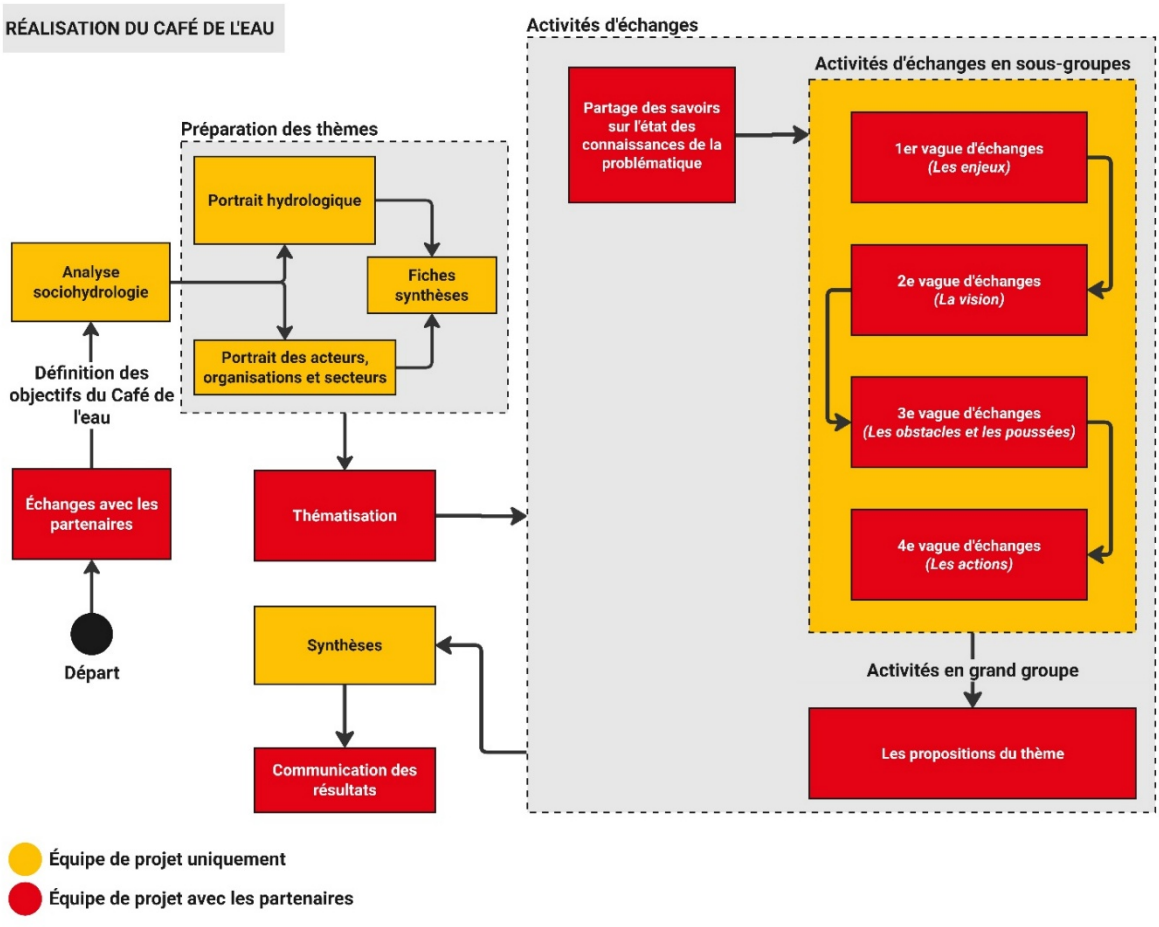


Figure 3. ~~Processus typique de réalisation du Café de l'eau avec l'atelier d'échanges~~.

3.1. Les échanges avec les partenaires

L'initiation d'une démarche participative débute par la phase de dialogue avec les partenaires qui décident d'œuvrer ensemble à la réalisation d'un objectif commun, soit d'initier une gestion régionale des ressources en eau. Cette étape vise à définir dès le début les objectifs et l'utilisation des résultats pour l'élaboration d'un plan ou d'une stratégie. Ainsi, les discussions portent sur les objectifs que les partenaires souhaitent atteindre. Qu'est-ce qu'on souhaite planifier ? Quels sont les enjeux de planification ?

Bien que le Café de l'eau présente plusieurs intérêts pour la recherche, il est avant tout un outil de dialogue pour les acteurs locaux et régionaux. Il doit d'abord permettre d'explorer les questionnements que les partenaires jugent pertinents par rapport aux ressources en eau dans leur région spécifique.

3.2. L'analyse sociohydrologique

Une fois les objectifs clairement définis, l'équipe de projet peut procéder à la réalisation des trois phases précédent l'élaboration du Café de l'eau (Figure 3). D'abord, l'équipe procède à l'état des lieux sur les contextes hydrologique et hydrogéologique (phase 1) ainsi qu'à l'analyse des acteurs, organismes et secteurs (phase 2). Les relations et schémas issus des phases 1 et 2 mettent ensuite en évidence les relations de pouvoir, les contestations et les alliances entre acteurs locaux, régionaux et provinciaux par rapport à la ressource en eau. Après avoir établi des liens entre les différents intervenants et la ressource en eau, il faut ensuite identifier quels sont les enjeux considérés comme étant prioritaires (phase 3) ?

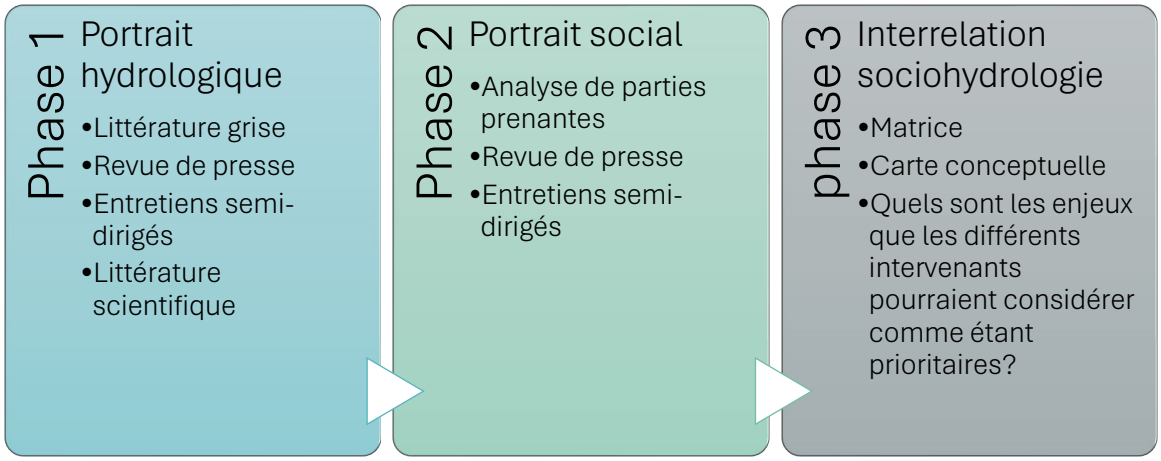


Figure 4. Résumé des phases de réalisation du Café de l'eau et des méthodes utilisées.

3.2.1. Phase 1. Portrait hydrologique et hydrogéologique

Le portrait hydrologique représente une synthèse de l'état des connaissances sur la ressource en eau du territoire d'intervention sur lequel porte le Café de l'eau. La méthode utilisée est une analyse documentaire triangulée par plusieurs outils de collecte de données. Les sources d'information se composent de la littérature grise (par exemple, rapport scientifique, document de planification, etc.),

de la littérature scientifique sur la région, de la revue de presse et des entretiens avec les acteurs de l'eau régionaux. Le tableau 1 montre une liste non exhaustive de documents à consulter :

Tableau 1. Résumé des documents pertinent à la définition du portrait hydrologique

Nom du document	Organisme de référence pour ces documents
Plan directeur de l'eau (PDE)	Organisme de bassin versant
Plans régionaux des milieux humides et hydriques (PRMHH)	Municipalité régionale de comté
Rapport analyses de la vulnérabilité des sources destinées à l'alimentation en eau potable au Québec (RAV)	Municipalité
Objectifs de conservation des milieux humides et hydriques (OCRHH)	Organisme de bassin versant
Projets d'acquisition de connaissance des eaux souterraines (PACES)	Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs
Plan de développement de la zone agricole (PDZA)	Municipalité régionale de comté
Atlas de l'eau	MELCCFP
Documentation scientifique	Ouranos, INRS, Les Universités du Québec

À la fin de l'analyse des différentes études, revues et entretiens, le portrait de l'eau informe les acteurs de l'eau régionaux sur 5 dimensions de la ressource en eau du territoire :

1. La demande en eau;
2. La disponibilité de l'eau et le stress hydrique;
3. La qualité de l'eau;
4. Les services écosystémiques liés à l'eau (milieux humides et hydriques d'intérêt);
5. Les conditions climatiques.

3.2.2. Phase 2. Portrait des acteurs, organismes et secteurs

Le portrait social est obtenu d'une analyse de parties prenantes. Les outils de collecte de données sont la revue de presse et des entretiens avec les acteurs de l'eau régionaux. La méthode utilisée est celle de Marais et Abi-Zeid (2021) qui vise à identifier, à caractériser et à engager les parties prenantes clés dans les processus décisionnels, en particulier dans le contexte de décisions publiques complexes exigeant une approche participative. De plus, l'analyse de parties prenantes permet de définir les aspects qui affectent, ou qui peuvent être affectées par, les individus ou les groupes afin de prioriser leurs implications dans la prise de décision (Reed et al., 2009). Dans la méthode de Marais et Abi-Zeid (2021), l'analyse PESTEL fournit une description contextuelle détaillée qui permet d'analyser 6 facteurs (politique, économique, social, technologique/technique, légal et environnemental) qui influencent une organisation, un secteur ou un acteur (Dioba et al., 2025; French et al., 2009; Yüksel, 2012)(exemple à l'annexe 7). Ensuite, l'analyse PESTEL est combinée à quatre questions pour savoir si les parties prenantes sont ou ne sont pas concernées par le problème, peuvent ou ne peuvent pas influer sur le problème, comment elles perçoivent le problème et si les relations entre elles sont neutres, positives ou négatives. À terme, la combinaison des deux analyses fournit une matrice. Le tableau 2 présente la matrice synthèse. La matrice informe par rapport aux facteurs sur lesquels une partie prenante est concernée en lien avec un projet, un plan ou une stratégie (Annexe 7 et 8).

La compréhension des intérêts potentiellement conflictuels des acteurs permet de choisir une stratégie participative appropriée. L'idée n'est pas d'éviter les conflits lors du Café de l'eau, mais d'être conscient des conflits existants pour s'y préparer. Les entretiens visent à connaître l'état actuel des relations et l'état de la ressource, puisque l'analyse documentaire et la revue de presse capturent uniquement les évènements historiques.

Tableau 2. Exemple de matrice synthèse des interrelations sociohydrologiques des parties prenantes

Mettre le nom de la catégorie de la partie prenante (ex. secteur municipal)	L'impact : Cette partie prenante est-elle concernée par la gestion régionale des ressources en eau?	Influence : Cette partie prenante a-t-elle un impact sur la gestion régionale des ressources en eau?	Potentiel d'alliance	Expertise utile au projet	Pouvoir	Enjeux de l'eau
Politique						
Économique						
Social						
Technique						
Environnemental						
Légal						

3.2.3. Phase 3. Interrelation sociohydrologique

En phase 3, le cadre d'analyse de la sociohydrologie permet d'observer les transformations territoriales par rapport auxquelles la ressource en eau est redéfinie ou contrôlée par différents groupes d'intérêts. Par exemple, les riverains qui observent une augmentation de cyanobactéries dans leur lac demandent aux élus d'agir sur la santé du lac. Cette description simplifiée est appliquée à l'ensemble du territoire visé par l'approche participative.

La schématisation sous forme de carte conceptuelle ou le regroupement de l'information sous forme de matrice (voir le tableau 2) vise à exprimer les relations biophysiques, culturelles, hydrologiques, hydrogéologiques, matérielles et sociales, l'eau étant le lien entre toutes ces composantes. Comment les activités anthropiques perturbent-elles le cycle de l'eau et vice-versa ? La schématisation doit permettre de donner au moins des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Quels sont les enjeux prioritaires relatif à la ressource en eau sur lesquels devrait porter le dialogue entre les acteurs?
- Y a-t-il des pressions ou des stress hydriques importants ? Si oui, dans quels secteurs ?
- Y a-t-il des manques dans les connaissances actuelles sur les ressources en eau ?
- Quels sont les conflits potentiels ou avérés par rapport à la ressource en eau ?
- Quels sont les impacts sur les écosystèmes en lien avec l'état de l'eau ?

3.2.4. Phase alternative à 1 et 2

Dans certaines régions, il n'est pas nécessaire de réaliser des travaux préalables (Phase 1 et 2) au déroulement du Café de l'eau. Par exemple, au niveau de l'identification des participants à inviter, les OBV et MRC connaissent les acteurs de l'eau d'importance dans leur région. Ensuite, l'important est d'arriver avec une bonne sélection d'enjeux prioritaires qui seront à discuter au Café de l'eau. La sélection des enjeux peut être préalablement établie par la priorisation des

problématiques identifiées à la suite de consultation et de concertation avec les acteurs de l'eau lors de l'élaboration des PDE. Aussi, ces enjeux pourraient être identifiés avec l'aide des équipes ayant réalisé les projets PACES qui pourraient être consultées pour identifier les enjeux importants reliés aux ressources en eau souterraine. Les OBV doivent prioriser entre 3 à 5 catégories de problématiques de la gestion intégrée de l'eau sur une liste de 23 catégories définies par le MELCCFP[4]. Notez que les enjeux doivent concerner les bassins versants présents dans les limites administratives considérées. Les partenaires de réalisation d'un Café de l'eau devront s'assurer de la représentativité des secteurs de l'eau régionaux. Ils peuvent produire une cartographie des acteurs afin de s'assurer de ne pas oublier un secteur d'activité et en s'appuyant sur les questions suivantes :

- Cette partie prenante est-elle concernée par la gestion régionale des ressources en eau?
- Cette partie prenante a-t-elle un impact sur la gestion régionale des ressources en eau?

3.3. La thématisation

La dernière étape avant le déroulement du Café de l'eau est la thématisation, qui consiste en la création de fiches thématiques sur lesquelles les participants du Café de l'eau échangeront. À cette fin, l'équipe de projet rencontre les partenaires de réalisation. Ces échanges contribuent à prioriser un certain nombre d'enjeux soutenus par l'analyse sociohydrologique sous des thèmes perçus comme prioritaires à explorer en plus grand groupe au cours du Café de l'eau. Une fois que les partenaires de réalisation et l'équipe de projet sont satisfaits des thèmes, l'étape suivante est la rédaction de fiches synthèse adressées aux participants. Chaque thème s'accompagne ainsi d'une fiche synthèse qui décrit le contexte, les considérations, les constats et les besoins identifiés par les acteurs. On prépare aussi les fiches avec les objectifs établis en début de projet.

[4] MELCCFP, 2022. Programme de soutien régional aux enjeux de l'eau : cadre normatif 2022-2025. Gouvernement du Québec. P.19. https://www.environnement.gouv.qc.ca/programmes/psree/cadre-normatif.pdf

4. Le déroulement du Café de l'eau

Une fois les objectifs, les thèmes et les portraits produits, il est possible d'organiser la tenue du Café de l'eau. La chronologie des étapes est la suivante : la première étape consiste à préparer l'atelier en produisant les guides, en faisant la formation des animateurs et transmettant les invitations aux acteurs régionaux qui vont y participer. La deuxième étape est la réalisation de l'activité d'échange, soit le Café de l'eau. La troisième et dernière étape correspond à l'apprentissage sociétal tiré de l'atelier. Cette étape implique d'abord l'analyse et la synthèse des quatre vagues d'échange qui constitueront un scénario narratif par thèmes (enjeux, visions, obstacles, leviers et axe d'intervention), en évaluant l'activité par rapport à l'atteinte de ses objectifs, suivie du partage des conclusions et des résultats aux parties prenantes concernées de la région.

4.1. Avant l'atelier

4.1.1. Outils utilisés lors de l'atelier

L'atelier d'échanges s'accompagne de deux guides, d'une cartographie, d'une affiche du Triangle des futurs et d'un outil de prise de notes. Un premier guide s'adresse aux participants et l'autre aux hôtes (animateurs). Le guide du participant a deux objectifs, soit d'informer sur les fiches des thèmes retenus et de partager les connaissances. Les sections du guide sont les suivantes : (1) un glossaire; (2) la synthèse du portrait des ressources en eau; (3) la description du déroulement de l'activité; (4) les thèmes retenus pour les discussions et (5) un espace pour prendre des notes.

Quatre autres outils graphiques sont utilisés lors de l'atelier. Le premier outil est une cartographie de l'utilisation du sol du territoire, accompagné par l'illustration des bassins versants, de la piézométrie (c'est-à-dire l'élévation du niveau de l'eau souterraine dans l'aquifère) et des limites administratives (appropriées) de la zone d'étude. Cette carte vise à accompagner les participants en rendant tangible l'identification d'enjeux sur leur territoire. Un exemple de cartographie est présenté en annexe. Le deuxième outil est une affiche du Triangle des futurs qui est utilisée lors des vagues d'échanges 2 à 4 du Café de l'eau. L'illustration de l'affiche se trouve en annexe. Le troisième outil est une affiche pour la prise de notes et la mise en commun lors de l'atelier. À la fin de chacune des vagues d'échanges, les idées discutées faisant consensus et jugées pertinentes à aborder lors de la prochaine vague sont ajoutées à cette affiche. Le quatrième outil est l'illustration du cycle de l'eau produit par l'USGS (2023) (voir l'annexe 5). Cette illustration met en relation les processus naturels du cycle de l'eau et les activités anthropiques qui affectent ou peuvent être affectées par le cycle de l'eau.

Pour inspiration, les guides ayant servi à la réalisation du Café de l'eau en Montérégie ouest sont présents sur le site internet du projet GÉREAU : https://gereau.esad.ulaval.ca/

4.1.2. Guide et formation des animateurs

Le guide de l'hôte est un document d'information, de formation et de préparation à l'animation. Il est important de bien préparer les animateurs à leurs rôles pour le bon déroulement de l'activité. Les animateurs sont les yeux et les oreilles sur les discussions portant sur chacun des thèmes. Ainsi, les résultats de l'atelier dépendent en grande partie des capacités de l'hôte à bien recueillir les échanges entre les participants. Les animateurs ont ainsi trois tâches, soit (1) présenter le thème de la table et

débuter les échanges; (2) s'assurer de l'atteinte des objectifs de chacune des vagues d'échanges et (3) rapporter, à la fin de l'activité, les discussions à l'équipe de projet.

Les sections du guide de l'hôte se composent de : (1) un glossaire; (2) la synthèse du portrait des ressources en eau; (3) la description du déroulement de l'activité, avec l'explication des vagues d'échanges et les responsabilités des animateurs; (4) les thèmes retenus pour les discussions; (5) des explications sur la collecte et la gestion des données et (6) un espace pour prendre des notes.

La formation des animateurs consiste en une rencontre pour les informer des attentes pour l'activité. D'ailleurs, il peut être adéquat de réaliser une courte formation de facilitation puisqu'un animateur (facilitateur), dans le contexte du Café de l'eau, doit être en mesure de comprendre la dynamique de groupe, de reformuler les idées et identifier les signes verbaux ou non-verbaux des participants pour aider le groupe à réfléchir en profondeur aux questions

Le rôle de l'hôte est de faciliter les échanges, de résumer les discussions et de guider les nouvelles discussions. Il s'agit d'une personne « neutre », ne prenant pas parti à aucun point de vue pendant les échanges. De plus, l'hôte ne change pas de table et a la responsabilité de remplir le gabarit à chaque fin d'activité.

4.1.3. Les invitations aux participants

L'exploration de solutions pour la gestion future des ressources en eau régionales débute par la coopération avec des partenaires régionaux dès le début du projet. Les partenaires régionaux, comme les OBV ou les MRC, sont en position de connaître les participants clés qui sont pertinents à inviter à l'atelier. Ils connaissent aussi généralement les périodes de disponibilité les plus appropriées des différents secteurs d'activité. De plus, un lien de confiance préétabli existe entre les organismes d'un même territoire. Ainsi, le travail avec les partenaires peut faciliter la mise en relation des participants pour les inviter à venir participer à l'atelier d'échanges.

Les participants ciblés sont les acteurs de différents secteurs qui peuvent affecter ou qui peuvent être affectés par la politique, le plan, ou la stratégie qui sera initié lors de l'atelier. L'étape de l'analyse sociohydrologie permet, notamment, de dresser le profil des acteurs sur le territoire et de justifier leur implication dans l'atelier. L'objectif est d'avoir une bonne représentativité des acteurs visibles et invisibles, c'est-à-dire tout groupe ou individu qui peut affecter ou qui peut être affecté par la réalisation du projet ou de la stratégie, mais qui n'est pas nécessairement connu des canaux officiels (parties prenantes invisibles). Par exemple, les acteurs de l'eau explicités dans l'annexe 1 et 3 de la Stratégie québécoise de l'eau 2018-2030 (MDDELCC, 2018) représentent un canal officiel. En effet, les rôles et responsabilités des acteurs s'y présentent dans un document officiel du gouvernement. On y retrouve, par exemple, les OBV, les TCR, les municipalités, les MRC et plusieurs autres organismes. Les acteurs non connus se font référer par une nomenclature générique, par exemple « milieux agricoles », « industries » ou « autres organisations non gouvernementales », sans indiquer leur nom ni leur implication dans le milieu régional. L'équipe du projet doit identifier ces acteurs de l'eau.

4.2. Pendant l'atelier

4.2.1. Présentation de l'état des connaissances sur la ressource en eau

Le partage de connaissances à travers les approches participatives permettra aux parties prenantes d'adopter un langage commun et d'harmoniser leur compréhension des ressources en eau. Le Café de

l'eau débute ainsi par une ou deux présentations sur l'état des connaissances sur la ressource en eau réalisé lors de la phase 1 de l'analyse sociohydrologique.

4.2.2. Déroulement en sous-groupe

Le déroulement du Café de l'eau s'effectue en quatre vagues d'échanges facilitées par les questions du Triangle des futurs, permettant de faire évoluer les discussions sur chacun des thèmes abordés par chaque table. À la fin du temps alloué pour chaque vague d'échanges, les conversations sont interrompues pour que les participants changent de table. Chaque sous-section se termine par une figure qui présente un exemple du déroulement de la vague d'échanges (voir les figures 4, 5, 6, 7).

4.2.2.1. 1ère vague d'échanges : Identification des enjeux et préoccupations

La figure 4 illustre le déroulement de la 1ère vague d'échanges. Cette première vague vise à identifier et à localiser sur le territoire les enjeux liés à chaque thématique. Par exemple, les participants du thème 2 localisent les endroits où il y a présence d'une pénurie d'eau souterraine qui impacte l'approvisionnement agricole dans un secteur. Ensuite, parmi l'ensemble des enjeux nommés, les participants doivent retenir un enjeu qui servira de base de discussion pour les prochaines vagues d'échanges. L'enjeu choisi déterminera l'objet des discussions pour les participants des prochaines vagues d'échanges à cette même table. Les participants utiliseront deux supports visuels, soit la cartographie régionale (présentée à l'annexe 1) et le cycle de l'eau de l'USGS (2023) (Le cycle de l'eau | U.S. Geological Survey) pour explorer et identifier les défis et les problèmes spécifiques à la région. À la fin de la vague d'échanges, deux résultats sont attendus :

- L'identification des enjeux du territoire par rapport à la thématique.
- Le choix d'un enjeu important qui sera retenu pour les prochaines vagues.

1ère vague

Quels sont les enjeux régionaux reliés à votre thématique ? **(crayon noir)**

10h30	**Tour de table** Les participants se présentent	5 minutes
10h35	**Remue-méninge** Cette activité consiste à examiner et discuter des enjeux régionaux en relation avec votre thématique. Les participants utiliseront la cartographie et le cycle de l'eau pour explorer et identifier les défis et les problèmes spécifiques à la région. • Comment le problème se vit? Par qui? • Pourquoi c'est un enjeu? • Où se situe-t-il? Les participants écrivent leurs idées sur les post-it **en noir** et les placent sur la carte	20 minutes
10h55	**Résultats** 1. Énumérer les enjeux du territoire par rapport à la thématique. 2. Cibler un enjeu pour les prochaines activités.	15 minutes
11h10	**Changement de table** Les participants se dirigent vers leur 2e table de discussions	5 minutes

44

Figure 5. Exemple du déroulement de la vague d'échanges 1

4.2.2.2. 2e vague d'échanges : vision de l'avenir

La figure 5 illustre le découlement de la 2e vague d'échanges. La deuxième vague d'échanges consiste à explorer et à discuter des visions de l'avenir des ressources en eau et à définir ce que l'on souhaite atteindre dans les 5 à 10 prochaines années pour répondre à l'enjeu retenu. Par exemple, les participants de la première vague d'échanges à la table 2 ont retenu l'enjeu de la pénurie d'eau de certains puits pour l'irrigation des champs. La seconde vague d'échanges, elle, propose une vision du futur qu'il y ait un système d'approvisionnement collectif qui permet en temps et en lieux une distribution de la ressource en eau pour les activités agricoles.

Le processus commence par définir l'attraction du futur, qui est une image ou vision dominante. Cette image choisie sert de point focal pour les étapes suivantes. Bien qu'il existe naturellement plusieurs images concurrentes pour l'avenir, une seule sera retenue ici, avec toutes les croyances et idées qui lui sont associées.

Lors des discussions de cette 2e vague, les participants sont guidés par les questions du Triangle des Futurs. Dans un but d'imaginer et de visualiser les futurs possibles et souhaitables (Inayatullah, 2008; Inayatullah & Song, 2014), les participants inscrivent sur des papillons adhésifs (*Post-it*) leurs idées sur le support visuel du Triangle des futurs. Voici quelques questions directrices pour construire l'image future et ses attractions associées :

- Quel serait l'avenir idéal pour ce sujet ?
- Avons-nous une vision commune de l'avenir souhaité et des futurs à éviter ?
- Avons-nous une image partagée de la logique derrière la formation de cet avenir spécifique, ou y a-t-il des croyances logiques contradictoires ?
- Si nous étions à la dérive dans une rivière, où aboutirions-nous sur cette question ?
- Quels outils et ressources avons-nous qui peuvent influencer la direction et nous orienter vers cet avenir ?
- Qu'est-ce qui nous manque pour influencer le changement ? Quelles sont nos limites ?
- Est-il possible d'influencer cette image future ? Ou est-ce même nécessaire ?

À la fin de la vague d'échanges, deux résultats sont attendus :

- La définition d'une vision commune de l'avenir des ressources en eau.
- L'identification des outils et ressources nécessaires pour supporter cette vision.

2e vague

Quelles sont les visions de l'avenir des ressources en eau, qu'est-ce qu'on aimerait avoir dans 5 ou 10 ans ? (crayon vert)

11h15	**Tour de table** Les participants se présentent	5 minutes
11h20	**Synthèse des discussions de la 1ère vague** Résumer des discussions précédentes et de ce qui a été retenu dans le gabarit	5 minutes
11h25	**Remue-méninge** L'activité consiste à explorer et discuter des visions de l'avenir des ressources en eau et à définir ce que l'on souhaite atteindre dans les 5 à 10 prochaines années pour répondre à l'enjeu retenu. Les participants seront alimentés par les questions du Triangle des Futurs pour imaginer et visualiser les futurs possibles et souhaitables. • Quel serait le résultat attendu idéal pour répondre à cet enjeu ? • Avons-nous une vision commune de l'avenir souhaité et des futurs à éviter ? • Avons-nous une image partagée de la logique derrière la formation de cet avenir spécifique, ou y a-t-il des croyances logiques contradictoires ? • Quels outils et ressources avons-nous qui peuvent influencer la direction et nous orienter vers cet avenir ? • Qu'est-ce qui nous manque pour influencer le changement ? • Quelles sont nos limites ? • Est-il possible d'influencer cette image future ? Ou est-ce même nécessaire ? Les participants écrivent leurs idées sur les post-it en vert	20 minutes
11h45	**Résultats** 1. Définir une vision commune de l'avenir des ressources en eau. 2. Identifier les outils et ressources nécessaires pour orienter cette vision.	15 minutes
12h00	**Lunch** Les participants vont chercher leur boîte à lunch	45 minutes

46

Figure 6. Exemple du déroulement de la vague d'échanges 2

4.2.2.3. 3e vague d'échanges : Les obstacles et les poussées du changement

La figure 6 illustre le découlement de la 3e vague d'échanges. Cette activité vise à identifier et à analyser les obstacles (freins) au changement et les poussées (leviers) du présent qui influencent l'atteinte des visions de l'avenir identifiées précédemment pour la gestion des ressources en eau. Par exemple : Qui bénéficie du statu quo ou perd en cas de changement ? Quelles sont les barrières au changement ? Qu'est-ce qui nous retient ou nous empêche d'avancer ? Quelles sont les structures profondes qui résistent au changement ? Par exemple, un obstacle au changement peut être la perception d'abondance de la ressource en eau due à la proximité d'un lac ou du fleuve Saint-Laurent. À l'inverse, les poussées du présent concernent les éléments du contexte actuel qui favorisent l'atteinte de la vision souhaitée. Quelles tendances et technologies façonnent l'avenir en ce moment ? Quelles sont les forces qui poussent le changement en avant ? Quelles nouvelles politiques, procédures, lois, budgets, décisions et technologies déjà connus commenceront à pousser le changement dans un futur proche ? Quels rôles et responsabilités les acteurs souhaitent-ils et peuvent-ils assumer?

Les participants utiliseront le visuel du Triangle des futurs pour explorer les obstacles et poussées. À la fin de la vague d'échanges, deux résultats sont attendus :

- Identification des freins historiques et actuels qui limitent le changement.
- Identification des leviers actuels qui peuvent faciliter le changement.

Précisions sur la poussée du présent

Le présent englobe de nombreuses forces qui poussent activement le changement. Ces poussées sont des tendances, des moteurs, des technologies et des acteurs influents qui initient de nouvelles choses.

Ensuite, la poussée du présent représente les tendances actuelles qui façonnent l'avenir de l'eau, telles que l'urbanisation croissante, l'intensification de l'agriculture et le développement de nouvelles technologies (Elshall et al., 2020; Inayatullah, 2023). Toutefois, Mercer (2023) a apporté une nuance voulant que la poussée du présent s'exerce aussi à travers des politiques et des tendances sociales dans un contexte de prise de décisions.

Avoir une vision du futur peut éclairer les décisions de gouvernance de l'eau en aidant à identifier les contraintes et les opportunités associées à ces tendances (Polak 1973 ; tiré de (Inayatullah, 2023), comme la surexploitation des eaux souterraines ou l'adoption de technologies d'irrigation plus efficaces.

Précisions sur le poids du passé

Le passé incarne des poids, tels que les barrières structurelles, qui empêchent le changement et nous freinent dans l'atteinte de nos objectifs aux longs termes. Ces poids historiques peuvent se manifester sous forme de structures organisationnelles, de politiques, de lois, de réglementations, de procédures, de structures de connaissances, ou de récits historiques (comme les coutumes) qui restreignent le progrès. Ils peuvent également inclure les investissements existants dans les infrastructures, la technologie, l'éducation et tous les accords sociétaux, avantages accumulés, dettes et structures démographiques.

Plusieurs organisations sociétales influentes sont engagées à maintenir le statu quo, y compris les syndicats, les institutions religieuses, l'armée, et plus encore.

Finalement, le poids du passé représente les facteurs, tels que les infrastructures existantes, les institutions, les normes sociales (par exemple : la perception de l'abondance de l'eau), qui peuvent entraver le changement (Inayatullah, 2023; Mercer, 2023).

En reconnaissant les contraintes et les opportunités héritées du passé, la gouvernance de l'eau et la gestion de l'eau peuvent permettre d'éviter de reproduire les erreurs passées et de s'appuyer sur les succès antérieurs pour promouvoir la durabilité (Di Baldassarre et al., 2019).

3e vague

Quels sont les obstacles au changement et les poussées (leviers) du présent ? (crayon bleu)

12h45	**Tour de table** Les participants se présentent	5 minutes
12h50	**Synthèse des discussions précédentes** Résumer des discussions précédentes et de ce qui a été retenu dans le gabarit	5 minutes
12h55	**Remue-méninge** Cette activité vise à identifier et analyser les obstacles (freins) au changement et les poussées (leviers) du présent qui influencent l'atteinte des visions de l'avenir identifiées précédemment pour la gestion des ressources en eau. Les participants utiliseront le Triangle des Futurs pour explorer ces dynamiques. Freins du passé • Qui bénéficie du statu quo ou perd en cas de changement ? • Quelles sont les barrières au changement ? • Qu'est-ce qui nous retient ou nous empêche d'avancer ? • Quelles sont les structures profondes qui résistent au changement ? Leviers du présent • Quelles tendances et technologies façonnent l'avenir en ce moment ? • Quelles sont les forces qui poussent le changement en avant ? • Quelles nouvelles politiques, procédures, lois, budgets, décisions et technologies déjà connus commenceront à pousser le changement dans un futur proche ? Les participants écrivent leurs idées sur les post-it en bleu	20 minutes
13h15	**Résultats** 1. Identification des freins historiques et actuels qui limitent le changement. 2. Identification des leviers actuels qui peuvent faciliter le changement.	15 minutes
13h30	**Pause café** Les participants prennent la pause café	15 minutes

48

Figure 7. Exemple du déroulement de la vague d'échanges 3

4.2.2.4. 4e vague d'échanges : Bâtir les futurs plausibles

La figure 7 illustre le déroulement de la 4e vague d'échanges. La quatrième vague d'échanges est influencée par les trois sommets du Triangle des futurs (la vision, les obstacles et les poussées) et vise à établir, en son centre, une stratégie de gestion régionale de l'eau en identifiant les actions ou solutions nécessaires pour concrétiser la vision partagée par les participants. Cette activité consiste à développer les **futurs plausibles** pour la gestion régionale de l'eau. Les participants examinent les actions nécessaires selon leur expertise (Quelles seraient les actions à entreprendre pour atteindre ces résultats ?), les ressources requises (quelles sont les ressources humaines, financières et technologiques requises?), et les rôles et responsabilités des différentes parties prenantes pour concrétiser la vision partagée par les participants (Qui fait quoi ?). Cette 4e vague aborde ainsi les questions suivantes :

- Quelles sont les actions de gestion régionale de l'eau à entreprendre, selon votre expertise ?
- Quelles sont les ressources humaines, financières et technologiques requises ?
- Qui fait quoi ? Quel est le rôle des différentes parties prenantes dans chaque action ?
- Quelles seraient les actions à entreprendre pour atteindre ces résultats ?
- Comment concilier les usages des territoires sensibles aux stress hydriques afin de réduire les risques ?
- Quelles stratégies régionales sont à mettre en place pour prévenir les usages des évènements de stress hydriques dans la région considérée par l'atelier ?

Ainsi, lors de cette vague, les participants initient une stratégie afin de concilier les usages du territoire et de prévenir les événements de stress hydrique. Les participants utilisent le visuel du Triangle des futurs pour explorer le futur plausible. À la fin de la vague d'échanges, deux résultats sont attendus :

- Avoir un inventaire des solutions et des actions potentielles à entreprendre pour une gestion régionale de l'eau.
- Identifier les rôles et responsabilités que les acteurs souhaitent prendre et qu'ils peuvent assumer.

4e vague

Comment bâtir les futurs plausibles de gestion régionale de l'eau ? (crayon rouge)

13h45	**Tour de table** Les participants se présentent	5 minutes
13h50	**Synthèse des discussions précédentes** Résumer des discussions précédentes et ce qui a été retenu dans le gabarit	5 minutes
13h55	**Remue-méninge** Cette activité consiste à développer les futurs plausibles pour la gestion régionale de l'eau. Les participants examineront les actions nécessaires, les ressources requises, et les rôles et responsabilités des différentes parties prenantes pour concrétiser la vision partagée par les participants. Ils inventeront des stratégies pour concilier les usages du territoire et prévenir les événements de stress hydrique. • Quelles sont les actions de gestion régionale de l'eau ? • Quelles sont les ressources humaines, financières et technologiques requises ? • Qui fait quoi ? Quel est le rôle des différentes parties prenantes dans chaque action ? • Quelles seraient les actions à entreprendre pour atteindre ces résultats ? • Comment concilier les usages des territoires sensibles aux stress hydrique afin de réduire les risques ? • Quelles stratégies régionales sont à mettre en place pour prévenir les usages des évènements de stress hydriques dans la Montérégie Ouest ? Les participants écrivent leurs idées sur les post-it en rouge	20 minutes
14h15	**Résultats** 1. Avoir un inventaire des solutions et des actions à entreprendre pour une gestion régionale de l'eau. 2. Les rôles et responsabilités que les acteurs souhaitent et peuvent assumer sont identifiés.	15 minutes
14h30	**Pause café** Les participants prennent la pause café	15 minutes

50

Figure 8. Exemple du déroulement de la vague d'échanges 4.

4.2.3. Retour en grand groupe

Après les discussions en petits groupes, un partage de connaissances en grand groupe permet à tous les participants de contribuer et d'enrichir les échanges, intégrant ainsi des perspectives variées et favorisant une compréhension globale des thèmes abordés. Les idées principales sont mises en lumière pour établir une compréhension commune des enjeux. Cette approche vise à renforcer le sentiment d'appartenance des acteurs de l'eau grâce au partage des connaissances.

En conclusion de la journée, chaque participant est invité à réfléchir à son évaluation de l'activité en complétant trois courtes phrases sur des "*Post-it*": « Je pense... » (réflexion ou idée), « Je sens... » (émotion ou motivation), « Je veux... » ou « Je sais... » (objectifs ou actions). Cette activité vise à recueillir les réflexions, émotions et intentions de chacun pour donner suite à l'atelier.

4.3. Après l'atelier

Après l'atelier, l'équipe de projet doit analyser le contenu des discussions, évaluer le succès de l'activité et communiquer les résultats aux participants et partenaires.

4.3.1. Collecte et centralisation des données

À la fin de la journée, les hôtes ou l'organisateur doivent prendre en photo les gabarits respectifs de chaque table; ces photos servent à conserver les notes brutes de l'ensemble des activités. De plus, les hôtes doivent mettre au propre leurs notes dans un document numérique (p. ex. un document Word). Cette tâche est très importante, car ces notes constitueront les données de la recherche et leur clarté et précision sont essentielles pour garantir la fiabilité et la validité des résultats pour les étapes subséquentes. En prenant le temps de bien organiser et rédiger les observations, les hôtes contribuent de manière significative à la qualité et à l'intégrité du projet.

Par ailleurs, il est recommandé de prendre des photos de l'évènement afin de documenter le processus en général (une feuille d'autorisation de prise de photo doit être présentée à la table d'accueil des participants).

4.3.2. Analyse et synthèse

L'analyse des résultats permet de révéler les points de convergence, de divergence et de *statu quo*. La synthèse vise à répondre aux objectifs fixés au départ. Elle décrit les échanges par vagues et dégage les scénarios narratifs probables. Ainsi le scénario narratif reprend les enjeux, la vision du futur (l'objectif ou le souhait idéal), les poids du passé, les poussées du présents et les axes d'interventions par rapport auxquels les acteurs de l'eau ont discuté pour proposer un état des lieux sur la thématique de la table. Pour avoir plus d'information vous pouvez consulter l'Exemple de synthèse pour la Montérégie ouest.

4.3.3. Évaluation de l'activité

L'évaluation de l'activité est essentielle pour améliorer le Café de l'eau. La mise en place d'indicateurs de succès de l'approche participative permet de connaître ses faiblesses et ses forces. Les indicateurs de performance de l'approche participative servent à évaluer l'efficacité et à prévoir l'atteinte des objectifs souhaités. Voici quelques exemples d'indicateurs :

- Le nombre de participants;

- La représentativité des participants;
- L'atteinte des objectifs;
- L'atteinte de consensus;
- Etc.

4.3.4. Communication des résultats

La communication des résultats est une étape très importante afin de partager les résultats à l'ensemble des participants. De plus, elle permet de rejoindre les acteurs de l'eau n'ayant pas eu l'opportunité d'assister à l'atelier. La diffusion sous la forme d'un compte rendu ou d'un bulletin d'information est partagé avec les participants via courriel, et sur le site internet du partenaire régional du projet. En plus d'un partage avec la communauté régionale, la communication des résultats est faite auprès de la communauté scientifique et du comité de suivi du projet par l'intermédiaire d'articles scientifiques et de communications orales.

Les résultats du Café de l'eau en Montérégie ouest sont présents sur le site internet du projet GÉREAU : https://gereau.esad.ulaval.ca/

5. Conclusion

En résumé, ce guide offre les clés essentielles pour comprendre et appliquer les principes abordés par le Café de l'eau. Ce guide mentionne les méthodes utilisées dans le Café de l'eau, suivie des objectifs. Nous avons abordé, notamment, la réalisation de l'atelier de mobilisation des connaissances et de concertation pour la gestion régionale de l'eau, du déroulement ainsi que du travail à effectuer avant, pendant et après l'atelier. Enfin, plusieurs informations, figures et tableaux complémentaires sont présentés en annexe.

Chaque étape s'avère être une invitation à expérimenter, à apprendre et à ajuster selon les besoins des organismes souhaitant organiser un Café de l'eau dans sa région. De plus, deux aspects de la réalisation du Café de l'eau pourraient être simplifiés (selon les contextes) lors de son utilisation à d'autres régions. Le premier, la caractérisation des participants peut être simplifiée. Selon votre réalité territoriale, elle ne nécessite pas une grande caractérisation. Les questions peuvent néanmoins vous faire réfléchir sur la représentativité des acteurs de l'eau d'intérêt pour l'enjeu à discuter. Le deuxième, le portrait de l'eau, ne nécessite pas nécessairement de nouvelle étude régionale, comme sur le territoire en Montérégie Ouest. Les documents existants pourraient être satisfaisants afin de produire un état des connaissances juste et fiable. Les documents publiés par l'OBV, par exemple le Portrait de l'eau ou le Plan directeur de l'eau, et bonifiés par les travaux d'un projet PACES et PRMHH pourraient servir de référence pour définir l'état des connaissances sur les ressources eneau dans une région.

6. References

Aldred, R. (2011). From community participation to organizational therapy? World Cafe and Appreciative Inquiry as research methods. *Community Development Journal*, *46*(1), 57–71. https://doi.org/10.1093/cdj/bsp039

Clements, A. J., Sharples, A., & Bishop, J. (2024). The World Café method for engaging groups in conversation: Practical considerations and an agenda for critical evaluation. *Occupational Psychology Outlook*, *3*(1), 6–18. https://doi.org/10.53841/bpsopo.2024.3.1.6

Di Baldassarre, G., Sivapalan, M., Rusca, M., Cudennec, C., Garcia, M., Kreibich, H., Konar, M., Mondino, E., Mård, J., Pande, S., Sanderson, M. R., Tian, F., Viglione, A., Wei, J., Wei, Y., Yu, D. J., Srinivasan, V., & Blöschl, G. (2019). Sociohydrology: Scientific Challenges in Addressing the Sustainable Development Goals. *Water Resources Research*, *55*(8), 6327–6355. https://doi.org/10.1029/2018WR023901

Dioba, A., Schmid, A., Aliahmad, A., Struthers, D., & Fróes, I. (2025). Human excreta recycling in Sweden: a PESTEL-SWOT framework analysis – Review. *Journal of Environmental Management*, *389*, 126242. https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2025.126242

Elshall, A. S., Arik, A. D., El-Kadi, A. I., Pierce, S., Ye, M., Burnett, K. M., Wada, C. A., Bremer, L. L., & Chun, G. (2020). Groundwater sustainability: a review of the interactions between science and policy. *Environmental Research Letters*, *15*(9), 93004. https://doi.org/10.1088/1748-9326/ab8e8c

French, S., Maule, J., & Papamichail, N. (2009). *Decision Behaviour, Analysis and Support*. Cambridge University Press.

Furukawa Marques, D., & Durand Folco, J. (2023). Omnia sunt communia : un état des lieux des communs au Québec. *Recherches Sociographiques*, *64*(1), 7–27. https://doi.org/10.7202/1100572ar

Ganivet, E. (2023). Eau, territoires et changements globaux : vers une approche systémique et participative de modélisation pour concevoir et agir en complexité, [Université de Rennes]. theses.hal.science. https://theses.hal.science/tel-04270007/

Inayatullah, S. (2008). Six pillars: futures thinking for transforming. *Foresight*, *10*(1), 4–21. https://doi.org/10.1108/14636680810855991

Inayatullah, S. (2023). The Futures Triangle: Origins and Iterations. *World Futures Review*, *15*(2-4), 112–121. https://doi.org/10.1177/19467567231203162

Inayatullah, S., & Song, M.-M. (2014). Visions and scenarios of democratic governance in Asia 2030. *Futures*, *60*, 1–13. https://doi.org/10.1016/j.futures.2014.02.001

Innes, J. E., & Booher, D. E. (2018). *Planning with Complexity*. Routledge. https://doi.org/10.4324/9781315147949

Marais, A., & Abi-Zeid, I. (2021). *A Method to Identify, Characterize and Engage Relevant Stakeholders in Decision Processes*. Unpublished. https://www.researchgate.net/profile/ariane-marais/publication/351366080_a_method_to_identify_characterize_and_engage_relevant_stakeholders_in_decision_processes https://doi.org/10.13140/RG.2.2.23890.89287

Mercer, R. (2023). Futures Triangle: A Method Examined. *World Futures Review*, *15*(2-4), 170–177. https://doi.org/10.1177/19467567231203188

Okoko, J., Tunison, S., & Walker, K. D. (Eds.). (2023). *Springer Texts in Education*. *Varieties of Qualitative Research Methods: Selected Contextual Perspectives* (1st ed. 2023). Springer International Publishing; Imprint Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-031-04394-9

Unesco (2023). Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau 2023 : Partenariats et coopération pour l'eau. 234

Reed, M. S., Graves, A., Dandy, N., Posthumus, H., Hubacek, K., Morris, J., Prell, C., Quinn, C. H., & Stringer, L. C. (2009). Who's in and why? A typology of stakeholder analysis methods for natural resource management. *Journal of Environmental Management*, *90*(5), 1933–1949. https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2009.01.001

ROBVQ, 2025. Le plan directeur de l'eau et les acteurs de l'eau, consulter le 19-09-2025, Le plan directeur de l'eau et les acteurs de l'eau | ROBVQ

Tan, S., & Brown, J. (2005). The World Café in Singapore. *The Journal of Applied Behavioral Science*, *41*(1), 83–90. https://doi.org/10.1177/0021886304272851

Yüksel, I. (2012). Developing a Multi-Criteria Decision Making Model for PESTEL Analysis. *International Journal of Business and Management*, *7*(24). https://doi.org/10.5539/ijbm.v7n24p52

Annexes

Annexe 1. Exemple d'horaire

Déroulement de la journée

8h30	**Accueil des participants**
	INRODUCTION
9h00	**Introduction** Présentation du contexte, des objectifs et du déroulement de la journée
9h10	**État des connaissances sur les ressources en eau de la Montrégie Ouest** Présentation des connaissances sur les eaux de surface par la SCABRIC Présentation des connaissances sur les eaux souterraines par l'INRS
	LE CAFÉ DE L'EAU
10h00	**Introduction au jeu sérieux pour le partage de connaissances** Présentation du déroulement de l'activité en sous-groupes, des hôtes de table et des 6 thématiques
10h15	**PAUSE - CAFÉ**
10h30	**1ère vague d'échanges** Quels sont les enjeux régionaux reliés à votre thématique ?
11h15	**2e vague d'échanges** Quels sont les perspectives des ressources en eau, qu'est-ce qu'on aimerait avoir dans 5 ou 10 ans ?
12h00	**LUNCH : SERVICE TRAITEUR OFFERT SUR PLACE**
12h45	**3e vague d'échanges** Quels sont les freins et les facilitateurs du passé et du présent ? Quels sont les rôles et responsabilités que l'on souhaite ?
13h30	**PAUSE - CAFÉ**
13h45	**4e vague d'échanges** Comment bâtir la perspective de gestion régionale de l'eau ? Quelles sont les actions de gestion régionale de l'eau ?
14h30	**PAUSE - CAFÉ**
	LES PROPOSITIONS
14h45	**Partage des propositions en grand groupe** Échanges et réactions sur les 6 propositions
15h45	**Activité de clôture et mots de remerciement**
16h00	**Fin de l'atelier**

19

Annexe 2. Exemple de thèmes des tables de discussion

Activité en sous-groupes

Les thèmes

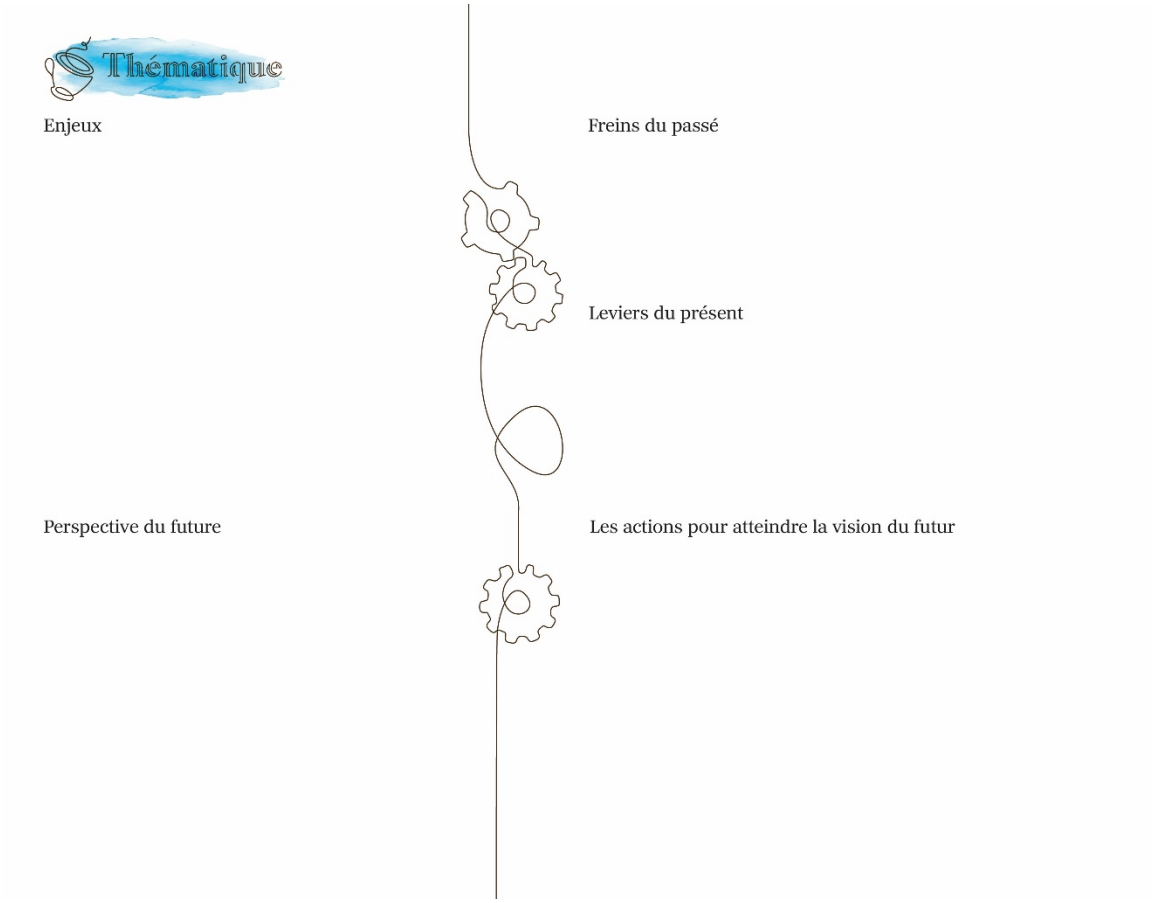
Les discussions du Café de l'eau se feront autour des thèmes suivants:

Table 1 (p.52)	Assurer l'approvisionnement en eau pour les usages résidentiel, industriel, institutionnel, commercial et municipal
Table 2 (p.53)	Assurer l'approvisionnement en eau pour les usages agricoles
Table 3 (p.54)	Assurer la protection de la qualité de l'eau des puits résidentiels et des aqueducs municipaux
Table 4 (p.55)	Assurer une gestion de l'eau qui préserve des écosystèmes sains, renforce la résilience et apporte des bénéfices à la société
Table 5 (p.56)	Mettre en place une gouvernance locale et régionale qui s'adapte et évolue pour une gestion efficace des ressources en eau
Table 6 (p.57)	Développer et maintenir des connaissances sur les ressources en eau utiles et utilisables

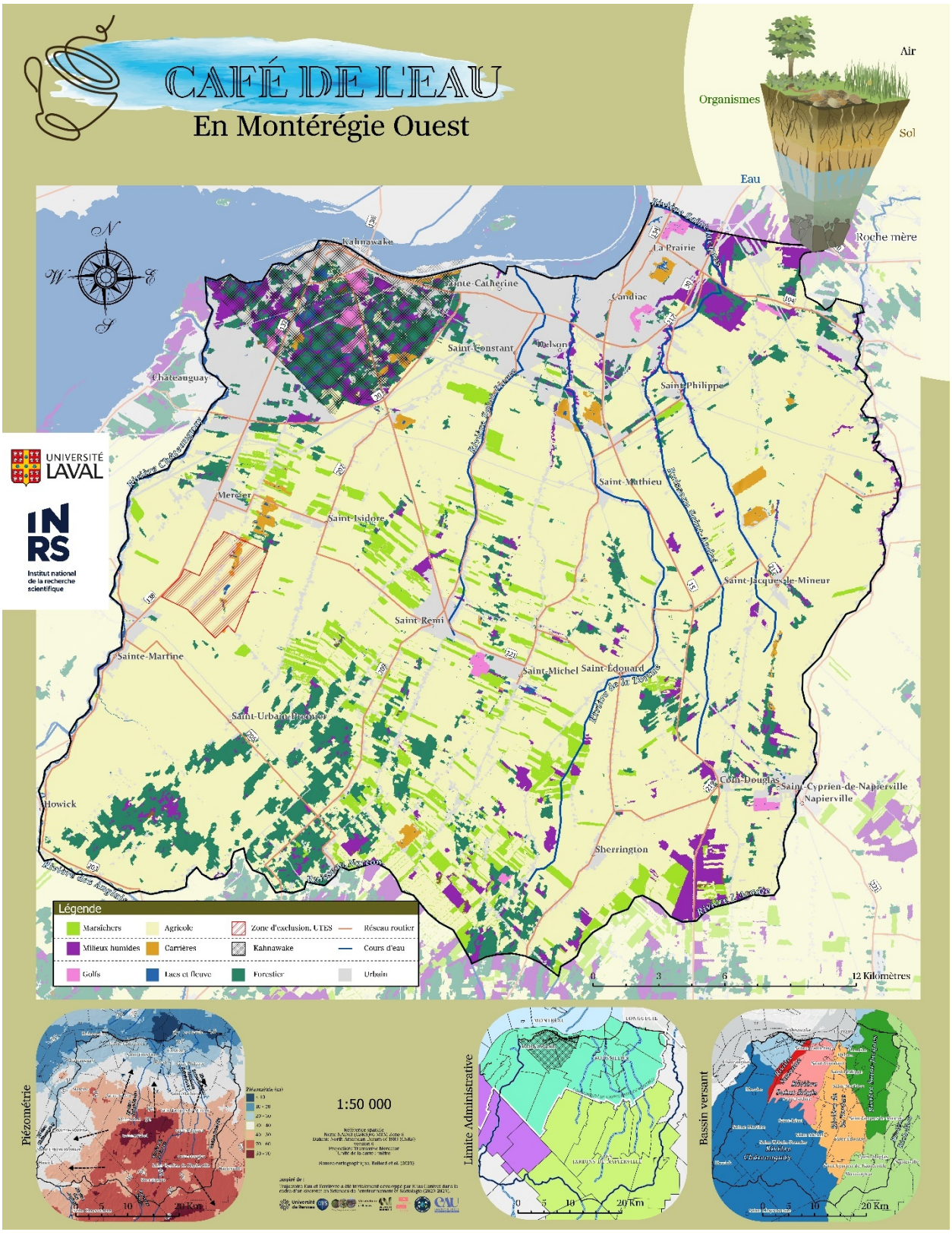
Chaque thème est décrit aux pages 52 à 57. La prochaine section détaille les activités auxquelles les participants joueront au cours de la journée.

43

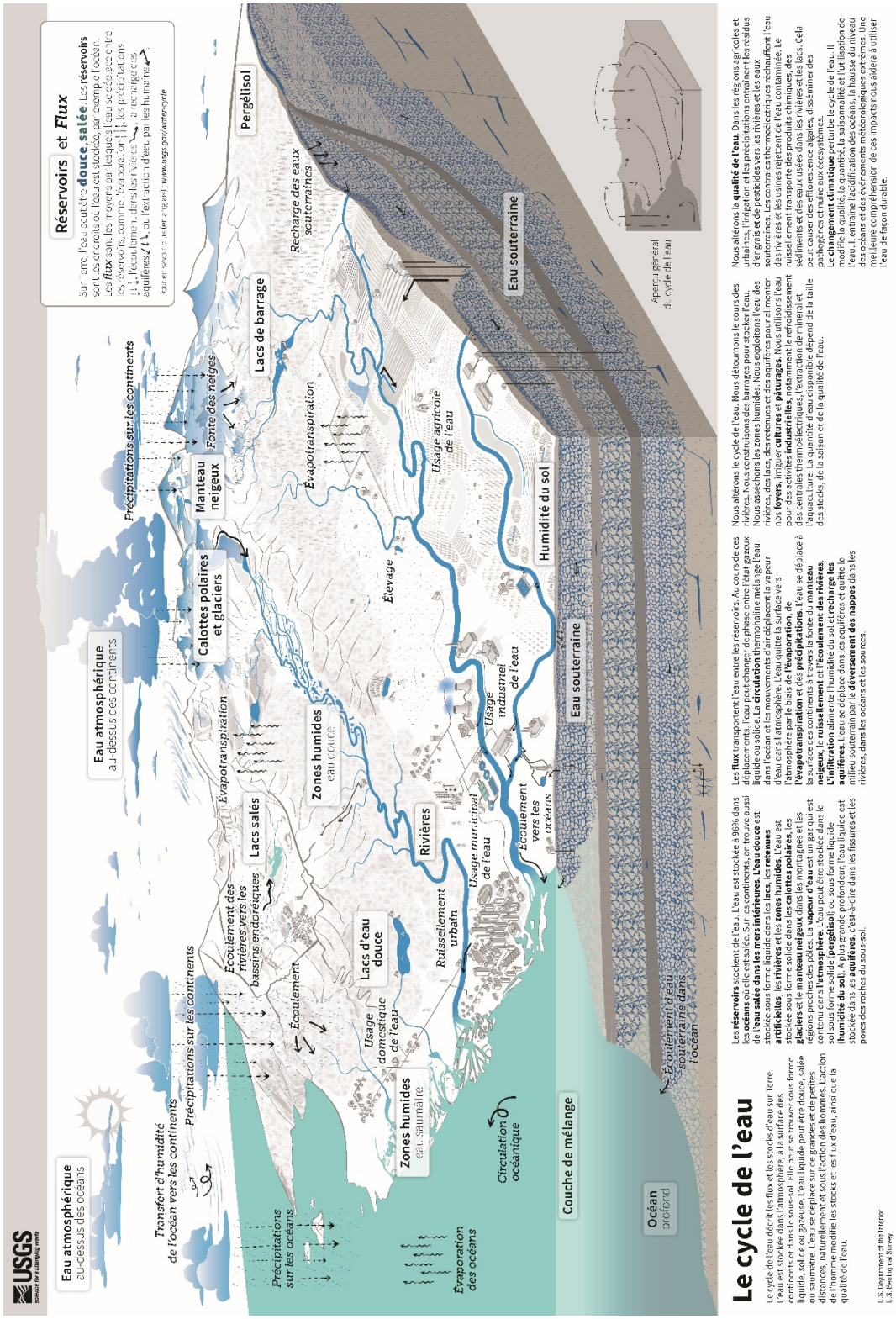
Annexe 3. Gabarit de feuille de prise de notes pour les hôtes



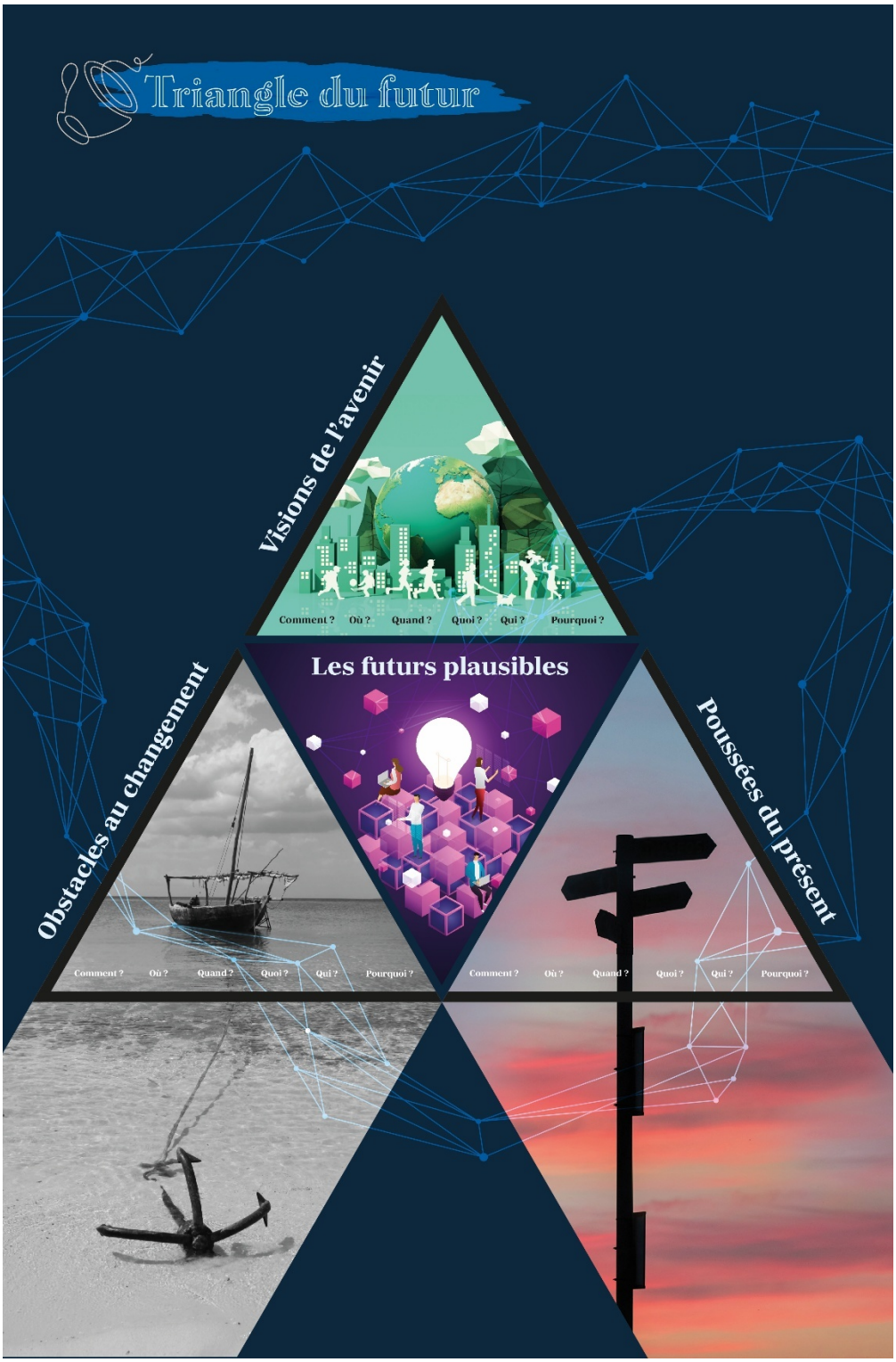
Annexe 4. Exemple de cartographie de la zone d'étude.



Annexe 5. Schéma de l'USGS sur le cycle de l'eau (Le cycle de l'eau - The Water Cycle, French | U.S. Geological Survey)



Annexe 6. Gabarit du Triangle des futurs



Annexe 7. Exemple de tableau permettant d'enregistrer les réponses (adapté de Marais et Abi Zeid, 2021)

#	Nom	Secteurs activités	Individu (0) ou regroupement (1)	L'impact : Cette partie prenante est-elle concernée par l'élaboration de la stratégie de gestion régionale de l'eau souterraine ?	Influence : Cette partie prenante a-t-elle un impact sur l'élaboration de la stratégie de gestion régionale de l'eau souterraine ?	Volonté : Cette partie prenante souhaite-t-elle participer au processus de décision ?	Capacité à participer : Cette partie prenante peut-elle participer au processus de décision ?	Type de partie prenante
1				P : E : S : T : E : L :	P : E : S : T : E : L :	(idem)	(idem)	
2								
…								

Annexe 8. Exemple de tableau permettant d'enregistrer les réponses (adapté de Marais et Abi Zeid, 2021)

#	Nom	Secteurs activités	Individu (0) ou regroupement (1)	Potentiel d'alliance	Ressource de la partie prenante				Échelle de participation
					Expertise utile au projet *oui ou non*	Pouvoir *oui ou non*	Autre *oui ou non*	Temps *oui ou non*	
1									
2									
…									